

LUC BONDY MARIVAUX

*La Seconde Surprise
de l'amour*

25 NOVEMBRE AU 20 DÉCEMBRE



Luc Bondy Marivaux *La Seconde Surprise de l'amour*

25 novembre au 20 décembre 2008
Durée : 2h

Créé le 17 novembre 2007 au
Théâtre Nanterre-Amandiers

Mise en scène, **Luc Bondy**

Avec Pascal Bongard, Audrey Bonnet,
Roger Jendly, Roch Leibovici, Micha Lescot,
Marie Vialle

Dramaturgie, Dieter Sturm
Assistanat à la mise en scène,
Sophie Lecarpentier
Décor et lumière, Karl-Ernst Herrmann
Son, André Serré
Costumes, Moidele Bickel
Maquillages, coiffures, Cécile Kretschmar
Collaboration artistique, Geoffrey Layton
Assistanats au décor et à la lumière,
Claudia Jenatsch et Jean-Luc Chanonat
Collaboration aux costumes, Amélie Haas
Accessoires, Yann Dury
Coordination technique, Eric Proust

En tournée
Régie générale, Éric Proust
Régie plateau, Brice Le Mestique,
Sylvain Brizay, Yves Joubert
Régie lumière, Gilles Madras,
Pierre Lafanechère, Henri Leroi
Régie son, Denis Hartmann
Maquilleuse, Marie Messien
Habilleuse, Célia Franceschi
Administration de tournée, Elizabeth Gay

Production :
Théâtre Vidy-Lausanne E.T.E.

Coproduction :
Théâtre Vidy-Lausanne E.T.E. ;
Théâtre Nanterre-Amandiers ;
Wiener Festwochen ; RuhrTriennale ;
MC2 : Grenoble-Scène nationale, Nouveau
Théâtre d'Angers - Centre dramatique
national des pays de Loire ;
Théâtre de Caen ;
Festival d'Automne à Paris

Avec le soutien de
Fondation Leenaards,
Monsieur Martin Schlaff,
Fondation Landis & Gyr

Partenaires média du Festival d'Automne
à Paris



arte

“Dès que le fonctionnement dramaturgique interne de l'œuvre fait songer à la per- fection d'une montre suisse, j'abdique...”

Entretien avec Luc Bondy

Vous revenez à Marivaux, vingt-deux ans après avoir mis en scène *Le Triomphe de l'amour* à la Schaubühne. Pourquoi avoir fait ce choix aujourd'hui ?

Marivaux est, comme tous les grands auteurs qui ont marqué notre vision du monde, à la fois moderne et anachronique. Avant Freud, de façon dramatique, il raconte les mécanismes de l'orgueil – le fonctionnement du narcissisme, la crainte d'être possédé, comme celle d'être rejeté.

Il décrit la manière dont l'attraction entre les sexes est soumise à certaines lois qui se retrouvent dans toutes les relations entre les êtres qui se désirent. Marivaux a écrit sur des sentiments que des adolescents vivent, dont ils ne connaissent pas la nature et qu'ils n'ont pas expérimentés. Ce sont des événements d'avant la Chute, qui préfigurent la vie terrestre, la vie sociale. Les personnages de Marivaux se manipulent les uns les autres pour parvenir à des solutions, pas toujours convaincantes, mais qui ont pour elles d'imiter le Bonheur.

C'est la première fois que je monte Marivaux dans sa langue d'origine*. J'ai malgré tout essayé de ne pas retomber dans des schémas préconçus et de conserver cette forme de distance que m'offrait le passage de la langue originelle à la langue traduite ; une distance qui permet de retrouver des moments que la tradition a enfouis...

Pourquoi avoir choisi *La Seconde Surprise de l'amour*, et non la première version de cette pièce (*La Surprise de l'amour*), souvent considérée comme plus aboutie, voire comme le chef-d'œuvre de son auteur ? qu'est-ce qui vous a intéressé dans cette seconde version, davantage centrée sur le personnage de la Marquise ?

J'ai envisagé les deux textes, mais mon premier choix s'est porté sur *La Seconde Surprise de l'amour*. L'écriture de la première est peut-être plus rigoureuse, plus classiquement marivaudienne, surtout par ses constructions parallèles. La forme y est plus rigide et, de ce fait, l'aboutissement très surprenant. Toutefois, ce que je préfère raconter au théâtre, ce sont les histoires des femmes. L'hypocondrie amoureuse et la misogynie passagère du héros de *La Surprise de l'amour*, bien que brillamment conçues, ne me permettaient pas de rapprocher les traits de ce personnage de quelque chose que je connaissais vraiment.

L'aspect abouti dont vous parlez est pour moi un problème – c'est comme le livret des *Noces de Figaro* : dès que le fonctionnement dramaturgique interne de l'œuvre fait songer à la perfection d'une montre suisse, j'abdique... *La Seconde Surprise de l'amour* est une pièce plus surprenante, avec un deuxième et un troisième actes inouïs. À chaque instant, la pièce pourrait se terminer, mais il semble qu'un malentendu s'y glisse toujours pour contrarier cette fin. Ce malentendu – qui se joue entre les deux termes, “amitié et amour”, peut également être lu comme une histoire initiatique : le couple doit surmonter plusieurs crises avant de se trouver. Ces crises demandent des sacrifices : “l'intellectuel” de la Marquise, son *shrink* (“psy”, Ndlr.), tout comme son autre prétendant, doivent être virés, écartés. Le premier renvoi est accompli par les serveurs – les aristocrates utilisent les petites gens pour réaliser la sale besogne, celle d'expulser le philosophe de la comédie. À la fin de la pièce néanmoins, on sent une overdose de sentiments amoureux – analysés, vécus, étranglés, revécus –, un passage exténuant de la dépression au bonheur, du bonheur au doute... À tel point que l'on pourrait se demander s'il n'y a pas, à l'instinct de la fin, un grand gâchis...

Comment avez-vous abordé ce texte et quels partis pris de mise en scène comptez-vous adopter ? comment s'est effectué le choix des comédiens ? Ma mise en scène ne cherche pas à expliquer le pourquoi de ces comportements, mais à voir où nous pouvons nous y retrouver. Les situations entre les serviteurs sont bien plus difficiles à adapter à notre époque car souvent, ce sont eux qui font fonctionner ceux auxquels ils obéissent. Malgré tout, leur humanité nous parle. J'ai tenté de ne pas faire trop de reconstruction historique car elle risquerait, dans *La Seconde Surprise de l'amour*, de prendre le pas sur le conflit amoureux. J'ai été également très sensible au travail du cinéaste Eric Rohmer, qui, comme Marivaux au XVIII^e siècle, est un grand philosophe des malentendus amoureux. Quant au choix des acteurs : je les rencontre, je leur parle, je fais tout pour trouver des comédiens qui correspondent dès le début à ce que je crois m'imaginer, au point de me faire oublier les rôles : je veux de plus en plus pouvoir dire, non plus "la Marquise", mais "Marie", non plus "le Chevalier", mais "Micha", non plus "le Philosophe", mais "Pascal", ou "Roger" à la place du "Comte", et les deux valets, Audrey et Roch, doivent redevenir eux-mêmes...

Propos recueillis par David Sanson

*Luc Bondy avait travaillé *Le Triomphe de l'amour* de Marivaux dans sa traduction allemande, puisque la pièce était présentée à la Schaubühne de Berlin.

Biographie

Né en 1948 à Zurich, Luc Bondy passe une partie de son enfance et de son adolescence en France. Après avoir fréquenté l'école Jacques Lecoq, il fait ses débuts à l'Université Internationale du Théâtre à Paris en adaptant un roman de Gombrowicz. En 1969, il est assistant à la mise en scène au Thalia Theater de Hambourg ; dès 1971, il signe ses propres mises en scène, notamment *Les Bonnes*, de

Genet (Hambourg, 1971), *Les Chaises*, de Ionesco (Nuremberg, 1972), *Comme il vous plaira*, de Shakespeare (Wuppertal, 1973). De 1974 à 1976, Luc Bondy travaille à la Stadtische Bühne de Francfort. Par la suite, il réalise de nombreuses mises en scène à la Schaubühne de Berlin dirigée par Peter Stein. À partir de 1981, il travaille à Cologne, où il présente notamment *Yvonne, princesse de Bourgogne*, de Gombrowicz, *Ah les beaux jours*, de Beckett et *Macbeth*, de Shakespeare, en 1982. La même année, il adapte *Kalldewey Farce*, un texte de Botho Strauss, qui est créé à la Schaubühne de Berlin. En 1984, il met en scène *Terre étrangère*, de Schnitzler au Théâtre des Amandiers de Nanterre (la critique allemande lui décernera son prix du théâtre pour ce spectacle). De 1985 à 1987, il est co-directeur artistique (avec les dramaturges Dieter Sturm et Christoph Leimbacher) de la Schaubühne, où il met en scène *Le Triomphe de l'amour*, de Marivaux, *La Tanière*, de Botho Strauss et *Le Misanthrope*, de Molière.

Depuis 2001, Luc Bondy est le directeur des Wiener Festwochen. Parmi ses récentes mises en scène : *Phèdre*, de Racine, *Figaro divorce*, d'Ödön von Horváth (1999), *En attendant Godot*, de Samuel Beckett, avec des élèves comédiens du Séminaire Max-Reinhardt, *Fantaisie du sort*, de Botho Strauss, *Macbeth* de Giuseppe Verdi, *le Conte d'hiver* de Philippe Boesmans, *La Mouette*, d'Anton Tchekhov, *Le Tour d'écrou* de Britten (2001), et *Auf dem Land*, d'après *The Country*, de Martin Crimp (2001). En octobre 2000, Luc Bondy crée *Trois vies*, de Yasmina Reza à l'Akademietheater de Vienne. En mai 2002, il met en scène *Anatol*, d'Arthur Schnitzler au Burgtheater de Vienne. En 2004, une pièce espagnole est présentée au théâtre de la Madeleine, et son film, *Ne fais pas ça !* sort sur les écrans français.

En 2005, il monte *Viol*, de Botho Strauss. En 2006, il présente *Idomeneo*, de Mozart à l'Opéra Garnier. En 2007, il crée *La Seconde Surprise de l'amour*

de Marivaux, qu'il reprend cette année avec Marie Vialle dans le rôle de la marquise.

Luc Bondy au Festival d'Automne à Paris : *La Seconde Surprise de l'amour* de Marivaux (2007, Théâtre Nanterre-Amandiers), *Cruel and Tender* de Martin Crimp (2004, **Théâtre des Bouffes du Nord**); *The Country* de Martin Crimp (2002, Théâtre National de la Colline); *Le Conte d'Hiver* de William Shakespeare, opéra de Philippe Boesmans (2000, Théâtre du Châtelet); *Phèdre* de Racine (1998, l'Odéon - Théâtre de l'Europe); *Jouer avec le feu* d'August Strindberg (1996, **Théâtre des Bouffes du Nord**); *L'Heure où nous ne savions rien l'un de l'autre* de Peter Handke (1994, Théâtre du Châtelet); *La Ronde*, opéra de Philippe Boesmans, d'après Arthur Schnitzler (1994, Théâtre du Châtelet); *Le Chemin solitaire* d'Arthur Schnitzler (1989, Théâtre du Rond-Point).



Théâtre des Bouffes du Nord
37bis, boulevard de la Chapelle
75010 Paris
01 46 07 34 50
www.bouffesdunord.com



Festival d'Automne à Paris
156, rue de Rivoli
75001 Paris
01 53 45 17 00
www.festival-automne.com

Le Monde

Faites le tour du Monde en 3 dimensions...

www.lemonde.fr

Autriche Arno Geiger
Histoire La vraie Brunehaut
www.lemonde.fr

Le Monde

9,90 €

FOUNDEUR : HUBERT BOURVIEUX - DIRECTEUR : ERIC FORTINHO

VENDEDI 11 AVRIL 2008

Bataille entre géants d'Internet et des médias autour de Yahoo!

Rachat Le contrôle de la publicité en ligne est l'enjeu des hostilités déclenchées par Microsoft

Une chose de sûre. Selon des informations publiées mercredi 9 avril dans la semaine par le site du Wall Street Journal, Yahoo!, le premier portail Internet au monde, négocierait une alliance avec le groupe de médias Time Warner, décisive dans sa stratégie, pour résister à la tentative de rachat lancée par Microsoft, soumise au conseil d'administration de la société.

Pour échapper au groupe fondé par Bill Gates, Yahoo! serait également en mesure de racheter Microsoft, pour venir passer à la tête de la relation de Yahoo!, Microsoft cherchant un allié et pourrait l'avoir trouvé avec News Corp, le premier groupe de médias au monde, en rachetant une filiale d'Internet.

Dans le monde d'Internet, Yahoo! absorberait AOL, la branche Internet du groupe Time Warner, et céderait à News Corp, 20 % de son capital au groupe de médias de Rupert Murdoch, de Warner Bros, de nombreux magazines et chaînes de télévision, dont CNN. L'accord pourrait être rendu public dès la semaine prochaine. Parallèlement, Yahoo! a annoncé le rachat d'Aviary, un éditeur de logiciels de traitement de texte en ligne, qui, en contrepartie, lui reverserait des revenus publicitaires. La bataille a commencé il y a deux mois, quand Microsoft a rendu public

JO Bush n'est plus sûr d'aller à Pékin pour l'ouverture des Jeux



Mercredi 9 avril, San Francisco : face à la faccende manifestant pour Pékin (à droite) et défendeur des droits de l'homme, le parcours californien de la flamme olympique a été raccourci. L'émission suscitée par la répression au Tibet conduit certains dirigeants à renoncer à assister à l'ouverture des JO cet été. Lire page 8

Marché conclu pour la représentativité syndicale

Après un accord préliminaire, il fallait voter d'urgence le mot « accord ». C'est donc ce matin, à 10 heures, que les salariés ont voté, par un vote à bulletin secret, pour accepter le projet de loi. Le projet de loi prévoit que les syndicats auront le droit de négocier avec les entreprises pour améliorer les conditions de travail et de sécurité. Les syndicats ont voté en faveur du projet de loi. Le projet de loi prévoit que les syndicats auront le droit de négocier avec les entreprises pour améliorer les conditions de travail et de sécurité. Les syndicats ont voté en faveur du projet de loi.

Le réchauffement climatique : alarme et remède

L'Américain James Hansen, un des climatologues les plus influents, explique que le réchauffement climatique est un fait scientifique avéré. Il appelle à une action urgente pour réduire les émissions de gaz à effet de serre. Hansen a été élu à la présidence de la National Academy of Sciences, ce qui est une grande reconnaissance de son travail.

La rumeur et les comptines de Soko portées par la Toile



Soko, en concert à Toulouse en octobre 2007. DAVID JAFFE

Internet est au cœur du phénomène Soko. Il y a un an et demi à peine, entre Bordeaux et de 22 ans a enregistré sa première chanson sur une vidéo en ligne. Le site MySpace a fait connaître la rumeur d'une chanteuse comptines orales. Depuis, elle a donné une centaine de concerts en dix mois. Elle sera au Printemps de Bourges le 19 avril, puis dans les festivals de musique, au Grand-Bretagne, en Suisse et en Espagne. Les millionnaires de la musique ont fait de Soko un phénomène à vendre sur son site. Au grand dam des managers du disque. Lire page 23

PAGE TROIS Ici, le champagne rapporte zéro !

Avoir un vignoble classé « champagne », n'est-ce pas le rêve de toute commune champenoise ? Pourtant, le maire d'Orbais-l'Abbaye (Marne) n'est pas fiché du système de santé : « Tout se fera sur le volontariat. » Page 10

Santé publique Soigner l'hôpital

« Notre méthode est l'anti-carte judiciaire. » Le sénateur UMP Gérard Larcher, qui vient de conduire une mission d'étude sur l'hôpital, propose de créer des « hôpitaux de référence », lieux des « compétences médicales obligatoires », mais sans contraindre les acteurs du système de santé : « Tout se fera sur le volontariat. » Page 10

Modem L'Elysée veut atomiser M. Bayrou

Affaiblir encore le Mouvement démocrate de François Bayrou, isoler toujours plus son leader : une récente note de conseillers de Nicolas Sarkozy témoigne de la persistance de ce dessein. Page 11

Italie Le ludion Berlusconi

Il joue, il remonte, il perd, puis il gagne. Il change, il joue, il remonte, il perd, puis il gagne. Il change, il joue, il remonte, il perd, puis il gagne. Il change, il joue, il remonte, il perd, puis il gagne. Page 18

François Nourissier Eau-de-feu



« Il faudrait tout citer de ce livre tendu à l'extrême, douloureux, si le grincement de la voix, souvent, déchire le cœur. » Patrick Kéchichian, Le Monde

Gallimard

ACTUALITÉS L'actualité clairement hiérarchisée pour une lecture rapide.

DECRYPTAGES Les grands sujets d'actualité pour aller plus en profondeur.

RENDEZ-VOUS Vie pratique : loisirs, culture, santé, etc.